

ange des Juifs ; l'ange des petits enfants qui en prend la défense devant Dieu contre ceux qui les scandalisent ; l'ange des eaux, l'ange du feu, et ainsi des autres, et quand je vois parmi ces anges celui qui met sur l'autel le céleste encens des prières, je reconnais dans ces paroles une espèce de médiation des saints anges : je vois même le fondement qui peut avoir donné occasion aux païens de distribuer leurs divinités dans les éléments et dans les royaumes pour y présider, car toute erreur est fondée sur quelque vérité dont on abuse (1)."

Nous retrouvons à chaque page du Nouveau Testament cette présence et cette intervention des anges qui échappe à notre attention distraite : ils annoncent l'Incarnation à Marie, ils appellent les bergers à la crèche divine, ils ordonnent à Joseph la fuite en Egypte, ils s'empressent auprès de Jésus après la mystérieuse tentation, ils agitent l'eau de la piscine où le malheureux sera guéri ; on les retrouve auprès du Christ agonisant au jardin des Olives ; ils enlèvent la pierre du tombeau du Christ ressuscité ; les voici dans la prison où ils brisent les chaînes de Pierre, et ils le précèdent ouvrant les portes, défiant la vigilance des gardiens et lui rendant la liberté.

Mais si les anges sont innombrables, s'ils nous enveloppent de leurs flots et de leur protection, s'ils président aux grands phénomènes terrestres, s'ils s'intéressent à notre vie morale, si le monde invisible, vivant et mystérieux, entoure ainsi et côtoie le monde visible où s'écoule notre existence, il n'est pas étonnant qu'il s'établisse entre ces deux mondes des communications, des influences, une action intime et profonde que nous constatons trop souvent sans chercher à l'expliquer.

Le merveilleux nous apparaît ici sous un aspect nouveau dans sa matière et dans sa causalité.

III

Poursuivons cette analyse. Je regarde, en ce moment, de la plage où je suis seul, un bateau de pêche qui s'en va au large sur la mer. J'en ai la perception claire. Les rayons lumineux viennent frapper dans mes yeux la membrane nerveuse de la rétine qui n'est que l'épanouissement du nerf optique, ils en suivent les fibres jusqu'au centre optique qui se trouve dans le cerveau, et je vois.

(1) Bossuet, l'*Apocalypse*, Préface.